

[Text]

everybody gets free access to everybody else's market. So that diversion restriction—the discrimination, to put it from another country's point of view—does not exist here. This is the better way of doing it.

Why do we not do it that way? The answer is that we are trying to do it that way. We have been trying to do it that way since the last World War, and, frankly, even before.

Countries do this because basically there are some conditions under which this could make you better off than that. Despite this problem, there are potential sources of advantage. So you can make an economic case under certain circumstances. This would be better for the members. For the world as a whole, this is better. Why do countries do this? Their perception is that it may be better for the members, and that is largely because it may improve their terms of trade in a way that would not occur here. That is the price they get for their exports relative to their imports.

Mr. Langdon: That is probably not a factor, though, with the United States or Canada, is it?

Prof. Wonnacott: It could be, but I do not perceive it. Again, as I talk to Americans, I do not perceive that to be. They really want this.

Why do countries do it? The real reason they do it is that in many cases they recognize this as better but you cannot negotiate it. A lot of countries here, for example, simply will not negotiate this, and it may simply be because of domestic political pressures that have nothing to do with their own national interest.

I will give you an example of this, the Common Market in Europe. This is one of the problems. We have a problem with agricultural policy too, but they have a massive problem with agricultural policy. That is an interest for them that prevents them from the kind of liberalization that would give them this.

You can say, as the economist says, that common agriculture policy—which, incidentally, is so damaging to our farmers, as we know—is a laughing-stock. They end up selling butter to the Russians for one-fifth the price the Europeans have to pay for it. It does the strangest things to them, and you cannot as an economist look at it and say that this is in their national interest. But they are locked politically into this. They cannot escape from it. So you cannot get this trade liberalization.

Why then should other countries, which are in a position to liberalize their trade, say the North American countries, be prevented from liberalizing their trade when they cannot get this because of these non-economic domestic political restrictions that exist in some countries—maybe Europe, maybe India, or whatever—especially when the Europeans have already done it?

Mr. Langdon: Perhaps that is part of the problem. That the Europeans have done it is part of what it makes it difficult to achieve that broader trade—

M. Guilbault: Monsieur Wonnacott, vous nous vantez depuis tout à l'heure les mérites du marché commun européen avec votre diagramme de gauche.

[Translation]

cas-ci, il n'y a pas de détournement parce que tout le monde a librement accès au marché de tous les autres. Cette restriction, cette discrimination du point de vue d'un pays tiers, n'existe donc pas dans ce cas-ci. C'est infiniment préférable.

Pourquoi ne choisissons-nous pas cette solution? La réponse est que nous essayons d'y arriver. Nous essayons depuis la dernière guerre mondiale, et même avant cela.

Si des pays choisissent cette solution, c'est que dans certaines conditions, elle pourrait être préférable à celle-ci. En dépit de ce problème, cela présente certains avantages possibles. Autrement dit, dans certaines circonstances, cela pourrait se défendre du point de vue économique. Ce serait préférable pour les participants. Dans une perspective globale, c'est cette solution qui est la meilleure. Pourquoi les pays acceptent-ils celle-ci? Ils considèrent que cela pourrait être préférable, principalement parce que cela pourrait améliorer le taux des échanges, ce qui ne se produirait pas dans ce cas-ci. Voilà le prix qu'ils tirent de leurs exportations par rapport à leurs importations.

M. Langdon: Ce n'est probablement pas un facteur dans le cas des États-Unis et du Canada, n'est-ce pas?

M. Wonnacott: C'est une possibilité, mais je ne le pense pas. Encore une fois, quand je parle aux Américains, ce n'est pas l'impression que j'ai. Ils veulent vraiment ce modèle-là.

Pourquoi certains pays choisissent-ils cette solution? En réalité, c'est que très souvent cela leur semble préférable, mais ce n'est pas possible à négocier. Dans ce cas-ci, par exemple, il y a beaucoup de pays qui refuseront de négocier ce type d'arrangement, parfois simplement à cause de pressions politiques nationales qui n'ont rien à voir avec l'intérêt national.

Je vais vous en donner un exemple, le Marché commun en Europe. C'est l'un des problèmes. Nous aussi, la politique agricole nous pose des problèmes mais, là-bas, cela leur pose un problème considérable. Certains intérêts les empêchent d'accepter ce type de libéralisation qui aboutirait à ce modèle-là.

L'on peut dire, tout comme les économistes, que cette politique agricole commune, qui—soit dit en passant—nuit énormément à nos agriculteurs, nous le savons, est un objet de dérision. On finit par vendre le beurre aux Russes à un cinquième du prix payé par les Européens. Ce type de politique donne les résultats les plus étranges et elle est impossible à défendre au nom de l'intérêt national. Pour des raisons politiques, ils ne réussissent pas à s'en sortir. Cette libéralisation commerciale n'est donc pas possible.

Dans ces conditions, pourquoi certains pays qui pourraient libéraliser leur commerce, comme les pays d'Amérique du Nord par exemple, seraient-ils empêcher de le faire à cause de restrictions politiques nationales qui existent dans certains pays, en Europe, en Inde, par exemple, d'autant plus que les Européens l'ont déjà fait?

M. Langdon: Cela fait peut-être partie du problème. C'est peut-être justement parce que les Européens l'ont déjà fait qu'il est difficile de libéraliser davantage. . .

Mr. Guilbault: Mr. Wonnacott, you have been selling us the advantages of the European Common Market with your diagram on the left.